

<https://ricochets.cc/Et-si-on-pratiquait-le-contraire-de-la-langue-de-bois.html>



Et si on pratiquait le contraire de la langue de bois ?

- Les Articles -

Date de mise en ligne : samedi 27 octobre 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Sortons de l'hypocrisie, tous les dirigeants et acteurs du système politico-économique de France devraient être plus honnêtes et dire les choses crûment et franchement, comme ceci :

La France et ses entreprises doivent absolument continuer à vendre un maximum d'armes, et en vendre aussi aux dictatures et régimes autoritaires. Le prétendu respect des droits de l'homme n'est qu'une façade que nous ne voulons et ne pouvons pas respecter.

En effet, les impératifs capitalistes de croissance, de rendement, de rentabilité obligent à faire un maximum de profits sur tous les marchés possibles.

Les ventes d'armes sont un marché important et [les dictatures et régimes autoritaires sont parmi nos meilleurs clients](#). D'autant que si on accepte de leur vendre des armes, les entreprises françaises obtiendront plus facilement d'autres marchés juteux (nucléaire, BTP...).

Aussi, si vous voulez que la France garde son rang de puissance mondiale lui permettant de piller la planète et les autres peuples, lui permettant de proposer des emplois à la plupart des Français « méritants », vous devez naturellement soutenir toutes les ventes d'armes.

Les Français non rebelles acceptent de fait bien volontiers les massacres et les bombardements de populations civiles pour que leurs modes de vies puissent continuer.

Et c'est bien ce que font en réalité les Français non rebelles tous les jours : ils mettent leurs intérêts financiers et de puissance devant les intérêts à vivre sans guerre et sans surarmements des autres peuples.

Les Français non rebelles acceptent de fait bien volontiers les massacres et les bombardements de populations civiles pour que leurs modes de vies, leur pouvoir d'achat, leurs innovations technologiques, leur sentiment valorisant d'appartenir à une « grande » puissance mondiale puissent continuer.

Pour se dédouaner, ils diront peut-être : « si on ne vend pas ces armes à tel pays sanguinaire, d'autres le feront », ou « les ventes d'armes aux dictateurs permettent de financer les armes de notre armée dévouée à la paix », ou « le soutien à des pays autoritaires permet de contrôler là-bas les terroristes », ou autre absurdité symptomatique de leur lâcheté et du refoulement des questions qui fâchent.



Les ventes d'armes détruisent complètement le rabâchage qui voudrait nous faire croire que la France est une démocratie et un pays respectueux des droits de l'homme.

Mais presque tout le monde fait hypocritement comme si cette fiction gratifiante correspondait à la réalité. Comme ça le business de la mort peut continuer, et les quidams peuvent travailler, consommer et voter la conscience tranquille.

En réalité, même si la France est moins violente en interne qu'une franche dictature, ce n'est pas pour autant une démocratie.

Le fait qu'elle accepte et encourage si facilement les ventes d'armes en général, et aussi les ventes aux dictatures, le montre (parmi d'autres).

cette fausse paix précaire est acquise aux prix de massacres et de gaspillage d'argent pour des armes ici et dans d'autres pays

De plus, la France, ses dirigeants et la plupart des Français ne font rien pour que les conditions politiques et économiques changent radicalement, et que les actuelles justifications matérielles et politiques aux ventes d'armes disparaissent, ce qui mènerait à l'arrêt de la vente d'armes.

Combien d'employés ont quitté leur travail en lien avec les marchands d'armes, combien de petites entreprises ont renoncé à des contrats liés à la fabrication d'armes ?

Bien peu essaient de créer des modes d'échanges, de production et de distribution réellement détachés du capitalisme et de la Croissance.

Pourtant, tout le monde aime la paix, mais dans les faits la plupart accepte que cette fausse paix précaire soit acquise aux prix de massacres et de gaspillage d'argent pour des armes ici et dans d'autres pays.



Armements français pour la répression en Égypte

On peut dire la même chose sur d'autres sujets

Presque tout le monde déplore les destructions écologiques, les écocides, les pollutions, les catastrophes climatiques en cours et à venir, mais pourtant presque personne n'essaie vraiment de changer les conditions sociales, économiques et politiques qui permettraient que les destructions et pollutions cessent pour de bon.

Au contraire, presque tout le monde s'accroche aux objets mortifères produits par ce système destructeur, aux pseudo avantages de cette civilisation industrielle, aux hochets et aux fausses gloires qui contribuent et appellent la continuation de la destruction.

La contradiction est énorme.

Combien d'employés ont quitté leur travail en lien avec les activités destructrices du climat et du vivant, combien de petites entreprises ont renoncé à des contrats liés aux pollueurs, bétonneurs, tyrans et autres écocidares ?

Bien peu essaient de créer des modes d'échanges, de production et de distribution réellement détachés du système écocidaire et destructeur du climat.

Hypocrisie ? Ignorance ? Volonté de rester ignorant ? Soumission aux manipulations de l'état et des médias capitalistes ? Peur d'aller vers autre chose ? Cynisme ? Conformisme ?

Un peu de tout ça, le dosage varie suivant les personnes et les classes culturelles.

Même chose pour la question des migrations et des exilé.e.s.

L'immense majorité des gens déplore les violences que subissent les exilé.e.s, la participation active de la France et des multinationales dans les dictatures et pillages néocoloniaux, mais bien peu essaie vraiment de changer les conditions sociales, économiques et politiques qui permettraient de faire cesser la Françafrique et le néocolonialisme et diminuer fortement les violences envers les exilé.e.s.

Combien d'employés ont quitté leur travail en lien avec les activités néocoloniales ?

Bien peu essaient de créer des modes d'échanges, de production et de distribution détachés du système néocolonial et impérialiste.

La plupart des gens se contentent de participer, ici ou ailleurs, à une aide humanitaire qui soulage un peu les souffrances mais ne change rien hélas aux problèmes de fond ni à ses sources.

Bien sûr, tout le monde vit forcément un écart entre des idéaux et grands principes éthiques et ce qu'on vit en réalité, mais cet écart peut être plus ou moins grand.

Et certain.e.s essaient de réduire cet écart, quand d'autres, notamment les gouvernements et les multinationales, s'efforcent de le maintenir ou de l'agrandir.

Alors, au lieu de pousser des cris d'indignation temporaires dans le vide ou d'évoquer des grands principes abstraits, agissons et organisons-nous pour les rendre davantage vivants dans la réalité.